

juillet, puis du 9 août. C'est ainsi que les ressources de l'ONU et des institutions spécialisées ont été mises à contribution, à un rythme croissant.

### **Hommage au secrétaire général**

C'est le secrétaire général qui a été au centre de cette œuvre complexe et qui l'a animée. Aussi ai-je l'honneur de louer la générosité et la décision avec lesquelles il nous a servis tous, ainsi que la cause de la paix, en accomplissant la mission la plus difficile qui lui ait été confiée. Utilisant sa patience illimitée et ses talents de diplomate, le secrétaire général a dirigé efficacement au Congo l'équipe des Nations Unies, dont nous reconnaissons aussi la fidélité et le dévouement. Sans la direction de l'un et le sens du devoir de l'autre, il y a longtemps que l'action de l'ONU aurait abouti à un échec, et que les membres de cette assemblée et le monde tout entier auraient devant eux le spectacle d'un grand désastre dans cette partie importante de l'Afrique.

Je tiens aussi à rendre hommage aux États indépendants d'Afrique dont l'appui et la participation ont joué un rôle décisif dans l'effort suprême de l'ONU. Sans leurs contingents très efficaces, sans les sages conseils prodigués par leurs représentants au Conseil de sécurité et dans les consultations avec le secrétaire général, l'action de l'ONU au Congo eût été impossible. Les dirigeants des États indépendants d'Afrique méritent nos éloges pour le sens des responsabilités et la maturité politique qu'ils ont témoignés au cours de cette période d'agitation.

### **Effort concerté**

Les membres non africains de l'ONU se sont aussi mis à la tâche, répondant promptement et généreusement aux appels du secrétaire général. Par son envergure et son étendue, l'action de l'ONU au Congo se classe incontestablement comme l'œuvre la plus importante que l'organisation ait entreprise jusqu'ici. L'effort concerté d'un si grand nombre de membres illustre de façon encourageante la collaboration qui existe au sein de l'ONU. Il faut qu'il atteigne ses fins. Le besoin le plus pressant que nous devons satisfaire au cours de la présente session d'urgence, c'est de soutenir l'action de l'ONU au Congo.

Nous avons entendu des critiques vives et injustes à l'endroit du secrétaire général pendant le débat qui se poursuit actuellement, de même que lors des séances antérieures du Conseil de sécurité. Ces propos allaient à l'encontre de l'action de l'ONU au Congo, et à l'encontre également des intérêts du peuple congolais, dont le principal espoir d'indépendance se fonde sur une collaboration étroite avec l'ONU. Puisse cette session d'urgence prévenir de la part des membres toute ingérence politique et toute assistance militaire qui ne se rattache pas au mandat de l'ONU au Congo. J'ai déjà évoqué la façon encourageante dont les membres avaient répondu à l'appel d'urgence en faveur du Congo. Il ne fait aucun doute que nos efforts devront être soutenus dans les mois à venir, pour que l'assistance de l'ONU soit efficace. Le financement des opérations de l'ONU au Congo posera un problème considérable. Il convient toutefois de bien se rendre compte que les dangers de l'affaire congolaise et leurs incidences politiques dans toute